RÉDACTION ET ADMINISTRATION
10345, 104ème RUE
Téléphone 5907
Paraît le 1er et le 15 de chaque mois

L'UNION

«BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE»

ABONNEMENTS
Canada: 50 cts. par
États-Unis: $1.50 par
Europe: $2.00 par an
Tarif de Publicité envoyé sur demande

Pag
PARTOUT.

P. Féguenne, Dir.-Prop. — EDMONTON, LE 15 JANVIER, 1918 — No. 4

M. FRANÇOIS VEUILLOT A EDMONTON

M. François Veuillot, le distingué journaliste français, actuellement en mission au Canada, fera prochainement une tournée de conférences dans l'Ouest. Nous croyons savoir que notre ville sera comprise dans l'itinéraire du conférencier.

M. François Veuillot, qui est le neveu de l'illustre écrivain catholique Louis Veuillot, a choisi pour thème de ses conférences au Canada, le "renouveau du catholicisme en France".

Nous espérons que la nouvelle de la venue, à Edmonton, de M. Veuillot recevra une prochaine confirmation. M. Veuillot possède un remarquable talent de conférencier et nous sommes certains qu'il trouvera à Edmonton un auditoire nombreux et enthousiaste.

LA COLONISATION EN ALBERTA

Nous venons de recevoir une fort intéressante brochure, traitant de la colonisation canadienne-française, en Alberta, due à la plume autorisée du Révérend M. J. A. Normandeau.

Cette brochure, publiée par le Bureau de Colonisation, 172 Rue Saint Antoine, Montréal, s'adresse à ceux de nos compatriotes de l'Est qui songent à venir faire de la colonisation dans nos parages. Mais il y a certains passages, concernant les avantages de la culture mixte, que beaucoup de fermiers d'Alberta pourraient lire avec profit.

Cette petite brochure vaut son pesant d'or, nous offrons nos félicitations à son auteur, et nous souhaitons que de nombreuses copies en soient distribuées en Province de Québec et dans les États-Unis de l'Est.

LA RUSSIE ET LA BULGARIE FONT LA PAIX

Le premier traité de paix, depuis 1914, a été signé entre la Russie et la Bulgarie. La nouvelle en a été communiquée officiellement au parlement Bulgare par le gouvernement de ce pays. Les relations diplomatiques ont été aussitôt rétablies entre la Russie et la Bulgarie.

Tout fait prévoir que les femmes obtiendront, à bref délai, le droit de vote en France, en Angleterre et aux États-Unis.

LA CRISE DES APPROVISIONNEMENTS EST GRAVE EN EUROPE

Les dépêches s'accordent à laisser entrevoir que la situation est très grave en Europe, en ce qui concerne les approvisionnements en céréales, notamment en blé. Les Alliés auront besoin, d'ici à la récolte prochaine, de centaines de millions de minots de grains, et les États-Unis et le Canada ne peuvent leur fournir plus d'un tiers de la quantité requise.

Des mesures sont prises à Ottawa pour conserver, au Canada, la quantité de blé strictement nécessaire pour faire les semailles et pourvoir à la consommation locale jusqu'à la récolte. Tout le surplus, jusqu'au dernier minot, sera expédié en France et en Angleterre. De leur coté, les États-Unis, qui ont déjà envoyé, au-delà des mers, toute la quantité de blé prévue pour l'exportation normale, vont envoyer encore 90 millions de minots de la précieuse céréale. La population des États-Unis va être invitée à économiser cette quantité de grain sur sa consommation habituelle.

Malgré toutes ces mesures la situation est loin d'être réglée et le controleur de l'alimentation au Canada déclare que le rationnement du pain pourrait fort bien être établi dans toute l'étendue du pays, cet été.

LA PROCHAINE SESSION PROVINCIALE

L'ouverture de la première session de la quatrième Assemblée Législative d'Alberta a été fixée au 7 février prochain.

Le programme de législation, qui sera soumise à nos députés, est en cours de préparation; on annonce que d'importantes lois seront présentées à la nouvelle Chambre.

LA CONSCRIPTION DU TRAVAIL AU CANADA

On annonce de bonne source que le gouvernement se propose d'adopter une mesure permettant la conscription du travail. Cette mesure donnera au gouvernement fédéral le pouvoir de réquisitionner tous les hommes n'ayant pas de métier, ainsi que les sujets ennemis, pour les envoyer travailler de force aux semailles et dans les mines, ainsi que dans les usines produisant des articles nécessaires à la vie économique du pays et à sa participation à la guerre.

UNE OPINION AMÉRICAINE

Du "New York Times", à propos du discours récent de Lloyd George, sur les buts de guerre des Alliés: "...Nous ne sommes pas, "aux États-Unis, en droit de nous "plaindre si le premier-ministre "anglais n'accorde pas une atten-"tion plus grande au point de "vue des alliés de la Grande "Bretagne. Nous serions mal venus "d'exiger un ton plus ferme, une "attitude plus énergique, étant "données nos propres défections. "En effet, plus de neuf mois après "notre entrée dans la guerre, nous "ne sommes pas encore parvenus "à donner une aide militaire ap-"préciable à nos alliés; et toute "notre vantardise ne parvient pas "à dissimuler le fait que par "suite d'incompétence, de man-"que d'organisation et de système, "nous sommes effroyablement en "retard dans notre préparation "pour la fourniture de fusils, mu-"nitions, mitrailleuses, aéroplanes, "uniformes et équipements pour "les troupes que nous finirons "peut-être par avoir sur le front. "Notre inertie est naturellement "des plus inquiétantes pour nos "alliés..."

Cet article pourrait être médité avec fruit par ceux qui critiquèrent âprement le soi-disant manque de préparation militaire de la France au cours des premières semaines de la guerre; et ces critiques feront bien de se souvenir que "trente-cinq jours" après l'ouverture des hostilités l'armée française remportait à elle seule l'immortelle victoire de la Marne, la plus belle Victoire de la guerre.

A TRAVERS LE MONDE

Le charbon manque aux États-Unis. La population souffre du froid dans les grandes villes et de nombreux navires sont immobilisés dans les ports.

On confirme de source sure que les négociations de paix ont été rompues entre les Austro-Allemands et les Russes.

Les Boches n'ont pas encore la peau de l'ours moscovite.

404.395 Canadiens ont été enregistrés en vertu de la Loi du Service Militaire. Jusqu'à présent 278.779 ont été exemptés.

Sur 2522 hommes appelés sous les drapeaux, à Montréal, 861 ne se sont pas présentés. Environ la moitié des insoumis sont de nationalité anglaise.

CHRONIQUE LOCALE

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce publiée dans ce numéro par MM. Ledoux et Guibolt, propriétaires de la boucherie "City Meat Market", 10245, 1ère rue, (au coin de la 3ème Avenue). Nos lecteurs trouverons toujours à ce magasin un assortiment de viandes, volailles et poissons, à des prix moins élevés que partout ailleurs. Accordez votre clientèle à ces deux compatriotes et vous serez certain d'y trouver votre avantage.

Lundi soir, 14 janvier, une intéressante partie de cartes a été donnée à la salle paroissiale de St. Joachim. Il y avait foule et les jolis prix, offerts par le R. P. Mérer, furent vivement disputés.

M. Louis Madore, l'avocat bien connu, de notre ville, vient d'être nommé membre du bureau de direction de la Bibliothèque Municipale d'Edmonton. Nos félicitations.

Le Séminaire de l'Archidiocèse d'Edmonton sera transféré à Edmonton d'ici à quelques jours.

Le bilan financier de nos paroisses, pour l'année 1917, a été communiqué aux fidèles, dimanche dernier. Partout les catholiques de langue française ont été cordialement félicités pour la manière dont ils se sont acquités de leurs obligations envers l'administration paroissiale.

PAROISSE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Le R. P. Deguire, qui s'est acquis une enviable réputation de prédicateur dans l'archidiocèse de Montréal au cours des 20 dernières années, a prêché la retraite paroissiale durant la semaine du 13 au 20 janvier. Un grand nombre de fidèles ont suivi assidument les exercices. Sa Grandeur Mgr. l'Archevêque avait tenu à clôturer lui-même cette belle retraite.

CONSULAT DE SUISSE

Les autorités consulaires de Suisse au Canada invitent de façon pressante tous les citoyens de nationalité Suisse, résidant dans ce pays à envoyer sans délai leurs nom et adresse à M. le Consul de Suisse, Hasting Street, Vancouver B. C.



UN NOUVEAU MAGASIN DE MACHINES A COUDRE.

Les machines à coudre "White Rotary", manufacturées à Cleveland, Ohio, depuis 57 ans, ont conquis le marché canadien. Pour faire face aux demandes de plus en plus nombreuses la Compagnie White a dû reprendre l'ancienne manufacture Raymond, à Guelph, Ontario, et c'est là que sont fabriquées toutes les maéchines à coudre vendues au Canada.

En Alberta, il a été vendu 125 machines White, par mois, durant les derniers 12 mois. Ce succès a décidé la Compagnie à ouvrir dans notre ville un magasin de vente, qui a été établi dans l'édifice Williamson, Jasper est, sous la direction de Monsieur F. W. Cottrell, dont l'expérience en machines à coudre est très approfondie. Nous invitons toutes nos lectrices à visiter ce magasin, où chaque jour l'avantage des machines à coudre White est démontré au public.

Les membres du French Students' Club, désireux de faire leurs achats en francais, demandent à tous les commercants d'Edmonton qui parlent francais ou qui ont des employés parlant francais, de vouloir bien envoyer leur nom au Secrétaire du French Students' Club, 309 C.P.R. Bldg.

SERVICE DE PUBLICITÉ DE L'UNION

"L'UNION" offre un excellent moyen d'atteindre la clientèle de langue française d'Alberta.

Nous invitons les commerçants, industriels, etc., à faire l'essai de nos colonnes pour la publication de leurs annonces.

Les résultats obtenus dépasseront leurs attentes.

Nous demandons aux annonceurs de vouloir bien nous envoyer la copie de leurs annonces par la poste, lorsque la chose est possible.

Notre personnel est limité et on nous rendra un service signalé en n'attendant pas jusqu'au dernier moment la visite de notre courtier d'annonces.

L'UNION est publiée le 1er et le 15 de chaque mois.

10345, 104ème Rue, Edmonton

Téléphone 5907

La Meilleure des Parts

(Feuilleton de "L'Union")

CHAPITRE PREMIER

Docteur Morval

Lagnoville (Pas de Calais).

"Reçu mention Très Bien. Félicitations jury. Rentrerai demain soir. Tout de coeur.

"Jacques."

Jacques Morval,

étudiant en médecine,

Hôtel Folkestone, boulevard Magenta, Paris.

"Reviens vite. Père souffrant. Craignons apoplexie.

"Gabrielle."

Quant le train entra en gare de Lagnoville, en faisant chanter ses freins, Jacques Morval ouvrit précipitamment la portière de son compartiment et chercha des yeux sur le quai, parmi la foule ,la silhouette de sa soeur.

Mlle Morval se tenait debout, près du sémaphore, interrogeant rapidement du regard chacun des wagons qui passaient devant elle. Jacques la reconnut vite. Il n'attendit pas que le train fût tout à fait arrêté et sauta sur le quai.

Tout de suite, il courut vers sa soeur, la serra dans ses bras; puis, la voix haletante, interrogea:

—Et père?

Deux beaux yeux pleins de larmes se levèrent vers lui, l'enveloppant de ces mille tendresses que savent contenir certains regards. Puis les lèvres s'agitèrent fébrilement et Gabrielle laissa son coeur exhaler son chagrin:

—Jacques! Mon pauvre Jacques!

Ce fut toute la réponse.

Pâle, presque exsangue, bouleversée par l'émotion, la jeune fille inclina la tête sur l'épaule de Jacques.

Jacques! Mon pauvre Jacques!... Cet appel avait été déchirant. On aurait dit comme un cri de douleur venant tout droit du coeur.

Des voyageurs qui passaient précipitamment dans un encombrement de malles et de valises s'arrêtèrent, surpris d'abord, inquiets ensuite en constatant la pâleur de la jeune fille. Quelques-uns s'approchèrent pour questionner, offrir du secours. Jacques les écarta doucement de la main et les rassura:

—Laissez, dit-il. Elle n'est pas souffrante. C'est le chagrin....

Puis, lentement, à pas discrets, il entraina sa soeur à l'écart, loin de tout regard curieux, derrière un wagon de marchandises arrêté tout près de la gare sur une voie de garage.

—Ma petite Gabri — Jacques avait l'habitude de nommer ainsi sa soeur Gabrielle — dis-moi vite la vérité, toute la vérité.... Il est mort peut-être?....

La jeune fille releva la tête brusquement, et, saisissant les mains de son frère:

—Non. Rassure-toi, mon Jacques. Seulement il est très mal.

—Toujours la congestion.

—Une récidive, oui. Mais cette fois le bras gauche est complètement paralysé.

Elle ajouta aussitôt, afin de dissiper le doute terrible qu'elle entrevoyait dans l'esprit de Jacques:

—Oh! rassure-toi. Tout danger immédiat est écarté. C'est l'avis des médecins qui ont vu père ce matin.

—Ah! fit Jacques, en portant la main sur son coeur.

Il ajouta, en s'appuyant d'une main contre le tampon du wagon:

—Tu aurais dû me dire cela tout de suite. Il y a des minutes de pressentiment terrible qui déchirent le coeur atrocement....

Gabrielle comprit tout l'amertume de la plainte qui montait vers elle. Elle entrevit dans le coeur de son frère un chagrin immense.... Aussi, levant vers Jacques ses grands yeux pleins de franchise et de douceur:

—Ecoute, dit-elle, j'étais si bouleversée tout à l'heure à ton arrivée que j'ai laissé voir ma douleur au lieu de rassurer la tienne, comme je le devais. Pardonne cette faiblesse.. Je serai forte maintenant.

Elle ajouta:

—Les fortes secousses, tu sais, ébranlent un peu les décisions. J'étais venue au-devant de toi exprès pour te rassurer, pour t'éviter la pénible impression d'un retour endeuillé, d'une arde vide de regards et de baisers.. Mais j'ai trop compté sur ma bonne volonté, vois-tu..

(A Suivre.)

NOUVELLES DE PARTOUT.

NOTRE COURRIER

(Nous rappelons à nos lecteurs que nous répondrons. par la voie du journal, à toutes les questions, d'un caractère d'intérêt général, qui pourraient nous être adressées)

A un lecteur de Rivière-Qui-Barre:— Nous vous remercions de vos encouragements et de vos bons souhaits. En ce qui concerne votre question au sujet de la naturalisation, nous sommes en mesure de vous déclarer que le fait pour un Français d'obtenir la naturalisation canadienne, n'entraine nullement la perte de ses droits de citoyen français. Le gouvernement ne reconnait pas à ses nationaux le droit de changer leur nationalité, et ceux-ci demeurent toujours, quoi qu'il advienne, sujets aux lois française.

M. A. à St-Albert:- Il vous sera facile d'obtenir ce renseignement en consultant le "Dictionnaire généalogique des Canadiens-français" que vous trouverez à la bibliothèque municipale d'Edmonton.

A TOUS NOS LECTEURS:— Nous serions heureux de recevoir les noms et adresses exacts de nos compatriotes, établis dans l'Alberta dans le but de faire connaître à tous notre journal. Nous sommes redevable au Révérend M. Normandeau, le dévoué curé de Picardville, d'une longue liste de noms. Tous nos remerciements.

EN PASSANT...

Notre confrère d'Edmonton, le "Journal", publie une lettre anonyme dans laquelle le gouvernement d'union (?) est invité à choisir un ministre parmi les Canadiens français en vue de l'Ouest.

Il serait peut-être intéressant de connaître l'auteur de cette missive...

Malgré les demandes réitérées qui lui ont été adressées le gouvernement fédéral se refuse obstinément à faire connaître le nombre des conscrits d'Ontario qui ont été exemptés par les tribunaux militaires de cette province. Des renseignements de source privée indiquent qu'une proportion énorme des jeunes Ontariens visés par la Loi du Service Militaire, ont été exemptés.

Ce serait là le prix auquel aurait été acheté le vote unioniste des fermiers patriotes d'Ontario.

Québec n'est pas la seule province où l'application de la Loi de conscription rencontre des difficultés. Dans l'ouest, près d'un tiers des conscrits, appelés sous les drapeaux, font la sourde oreille. Les autorités militaires, comptent beaucoup sur la prime de $10.00 par déserteur, promise aux policiers pour remplir les cadres des nouveaux régiments.

A NOS LECTEURS

La hausse constante des prix du papier nous oblige à cesser le service gratuit de notre journal. :-:

Nous avons donc résolu, à partir du prochain numéro de "L'UNION", d'établir un prix modique d'abonnement:

50 cents par année, pour le Canada

Il est facile de se rendre compte que cette somme minime ne représente QU'UNE PARTIE du prix de revient et du port de notre journal.

Nous comptons fermement sur le concours de tous nos amis pour nous aider dans l'œuvre que nous avons entreprise: l'établissement permanent d'un JOURNAL INDÉPENDANT de langue française en Alberta.

Que chacun se fasse un devoir de remplir le bulletin ci-dessous et de nous l'adresser en y joignant un bon de poste de 50 cents.

D'avance nous disons merci à tous.

BULLETIN D'ABONNEMENT

"L'UNION", 10345, 104ème Rue, Edmonton

Veuillez trouver ci-inclus la somme de 50 cent, prix d'un abonnement d'un an à "L'UNION".

Nom..

Bureau de Poste..

Province..

Page des Cultivateurs

NOTRE PROCHAINE FOIRE DE PRINTEMPS

Nous publions, dans une autre colonne, l'annonce d'un attrayant concours, ouvert par l'Association de l'Exposition d'Edmonton, entre tous les enfants des agriculteurs de cette province. Pour prendre part à ce concours il suffit que les jeunes concurrents présentent un veau de 1917, dont le soin exclusif leur aura incombé entre le 21 Janvier et le 2 Avril. Quinze prix sont offerts pour les meilleurs veaux présentés. Le premier prix est évalué à $135.00 et atteindra peut-être $165.00. Pour tous les renseignements concernant le transport des veaux, etc., s'adresser directement à M. W. J. Stark, Edmonton Exhibition, qui se fera un plaisir de répondre à tous les enfants qui lui écriront à ce sujet.

Allons, les jeunes Canadiennes et Canadiens, ne laissez pas passer cette occasion de vous distinguer. Quelle victoire pour vous, si vous enleviez le premier prix à vos jeunes compatriotes de langue anglaise! ...

COURS DU MARCHÉ.

Prix des céréales aux élévateurs locaux.

Blé,	No. 1 Northern	$2.01
"	No. 2 "	1.98
"	No. 3 "	1.95
"	No. 4 "	1.88
"	No. 5 "	1.76
"	No. 6 "	1.67
Avoine	No. 2 C. W.	.71
"	No. 3 C. W.	.68
Orge,	No. 3	1.18
"	No. 4	1.13
Bœufs, de choix,		$8.50 à 9.50
" ordinaire,		7.50 à 8.00
Vaches, de choix,		$7.00 à 7.75
" ordinaire,		6.00 à 7.00
Veaux		7.50 à 9.50
Porcs		17.00
Foin, mil, la tonne		22.00
Foin, coteau, la tonne		16.00
Foin, marais, la tonne		8.00 à 10.00
Paille, la tonne		6.00
Beurre, la livre		37c. à 45c.
Oeufs, la douz.		50c. à 60c.
Patates, le minot		65c. à 84c.

LE SOIN DES RACINES EN CAVES OU EN FOSSES.

Il se perd tous les ans de très grandes quantités de betteraves, de navets et de carottes, en cave ou en fosse. Cette perte est le résultat de la négligence. Il ne suffit pas en effet de bien cultiver pour obtenir une bonne récolte et de rentrer cette récolte en bon état et en bon moment, il faut encore prendre les précautions nécessaires pour la protéger pendant l'hiver, sans quoi on s'expose à perdre une bonne partie du fruit de ses efforts.

Si les racines doivent être encavées, nettoyez la cave parfaitement avant de la remplir, mettez les ventilateurs en bon état de fonctionnement contre les gelées. Généralement, on a l'habitude, en remplissant la cave, de faire tomber les racines par une trappe ou de les faire rouler par une glissoire, inserrée dans la fenètre, au niveau du sol. Quelque soit le soin que l'on met à ces opérations, il s'accumulera toujours, au bout de la glissoire ou au-descous des trappes, ,des tas plus ou moins gros de racines cassées et meurtries, et de terre . Or,, à moins qu'elles ne soient gelées, les racines cassées et fortement meurtries qui se trouvent dans ce mélange, pourrissent invariablement et en pourrissant elles engendrent de la chaleur qui aide à propager l'infection aux racines saines voisines. On voit donc la nécessité d'enlever parfaitement toutes les accumulations de ce genre aussitôt que possible après que les racines sont rentrées et de donner ces racines endommagées au bétail avant qu'elles soient pourries.

Souvent aussi pendant l'hiver la pourriture se met parmi les racines d'apparence saine; c'est généralement parce qu'une racine malsaine a été enfouie au milieu des autres. L'infection se propage rapidement dans le tas, et les centres d'infection devraient être parfaitement nettoyés chaque fois que l'on en découvre.

Toutes les racines une fois rentrées, perdent unece rtaine quantité d'humidité par évaporation ou comme on dit dans le langage ordinaire elles "ressuent." Lorsque l'air ne circule pas suffisamment parmi les racines, cette humidité se condense,, des endroits mouillés se forment qui favorisent la croissance des moisissures et d'autres formes de végétation, causant directement ou indirectement de la pourriture. Il est donc très nécessaire de maintenir une ventilation parfaite pendant les premières semaines d'emmagasinage et, en fait, chaque fois que la température extérieure le permet.

La température de la cave doit être ou point voulu pour que les racines ne poussent pas, et qu'elles ne gèlent pas non plus. Les deux points extrêmes sont le point de congélation et 40 deg. F. C'est un excellent système que de suspendre un thermomètre dans un endroit commode dans la cave et de le consulter tous les jours. Si la température dépasse 38 deg. F. on doit ouvrir les ventilateurs et les fermer lorsqu'elle descend Dès l'arrivée des chaleurs, au printemps et au commencement de l'été, il est bon de tenir les ventilateurs fermés, pendant le jour et ouverts pendant la nuit, afin de n'admettre que l'air frais; on tient ainsi la cave fraiche aussi longtemps que possible.

Si l'on met les racines en fosse dehors, le drainage est une condition essentielle au succès. Il faut choisir un emplacement sur un terrain en pente ou sablonneux, pour pourvoir au drainage artificiel.

Après que les racines sont mises en tas et que les ventilateurs sont insérés on recouvre la fosse d'une couche de paille d'environ huit pouces d'épaisseur. Plus tard, dans la saison lorsqu'il fait plus frais, on recouvre la paille d'environ quatre pouces de terre. Plus tard encore, lorsque cette terre a gelé sur une profondeur de deux pouces on met une auttre couche de paille et de terre. Lorsque enfin l'hiver est arrivé pour tout de bon, on bouche les ventilateurs avec de la paille.

Si la fosse a été bien construite et bien recouverte il n'y a guère à craindre que les racines pourrissent. Comme précaution, il est bon de suspendre un thermomètre dans chaque deuxième ventilateur et de le consulter de temps à autre. Lorsque la température s'élève au-dessus de 45 deg. Far. il est évident qu'une fermentation se produit. Il faut donc ouvrir la fosse et nettoyer parfaitement le centre d'infection.

Au printemps, on enlève graduellement les couches protectrices, on ouvre les ventilateurs et l'on diminue peu à peu la protection à mesure que la température se réchauffe.

?

Vous êtes- vous jamais arrêté à penser que, chaque fois que vous allez dans un magasin et demandez à vous faire servir en français, que tout en usant du droit que vous avez de vous servir dans votre langue maternelle, vous faites aussi un beau geste car vous aidez à ceux de votre langue qui, actuellement, travaillent dans ces magasins, et, de plus vous créez par ce fait la demande pour d'autres employés de votre nationalité.

Comme vous savez, il y a quelques mois, pour la première fois dans l'histoire du commerce de l'Alberta, une Maison Anglaise—La Maison Johnstone Walker Limited d'Edmonton, qui est une des plus vieilles Institutions commerciales de cette Province, puisqu'elle a été établie en 1886—me confia la charge d'organiser, pour elle, un service convenable en français pour les clients de langue française faisant des affaires à Edmonton.

J'acceptai cette charge avec confiance, quoiqu'on ne se gênât pas de me dire en certain milieu: "Mais, mon pauvre Béland, les Canadiens d'ici sont tellement habitués à se faire servir en anglais qu'ils n'apprécieront même pas cela!" Je leur répondis simplement que la masse de notre population ne pouvait avoir cette mentalité-là.

Je me mis à l'oeuvre avec confiance et, Dieu merci! j'eus la satisfaction, une fois de plus, de constater que soit au Nord, soit au Sud, soit dans l'Est, soit dans l'Ouest, les gens parlant francais avaient toujours le coeur à la boone place!

Je ne m'attarderai pas sur les résultats obtenus. Qu'il me suffice de vous dire que de seul que j'étais, le 1er Février dernier, j'ai aujourd'hui la satisfaction d'avoir entr'autres collaborateurs Melle Camille Lessard et M. Lambert Ropel.

Au début, parmi les différentes objections qui me furent faites par des personnes dont je ne pouvais douter des bonnes intentions, on m'amena celle-ci: "Nous savons sufficamment l'anglais pour ne pas requérir les services des employés de langue française quand nous magasinons." Même si vous savez la langue anglaise, laissez nous le plaisir de vous accompagner aux divers comptoirs lorsque vous avez des achats à faire et le bénéfice en retombera sur le public français puisque notre ambition est de pouvoir faire doubler, avant longtemps, le nombre actuel des employés de langue française de notre Maison.

D'autres objectèrent: "On n'aime pas à déranger les employés de langue francaise surtout quand nous n'avons que pour quelques sous d'achats à faire." Que vous ayez pour quelques sous seulement ou pour des centaines de dollars d'achats à faire, soyez bien assurés que cela nous fera également plaisir de vous accompagner aux différents rayons. Si le Public comprend bien l'idée qui me fait écrire ces mots, des quelques employés de langue française que nous sommes actuellement, avant longtemps nous serons le double et un jour, prochain sans doute, il y aura un employé de notre langue dans chaque département de la Maison Johnstone Walker Limited.

Et pour arriver à ce résultat tout ce qu'il faut c'est de vous faire servir. — même si vous savez parfaitement l'anglais, même si vous n'avez que de tout petits achats à faire, — soit par M. Lambert Riopel, au département des Merceries (Gent's Furnishings), sur le premier plancher; soit par Melle Camille Lessard au bureau du Département Français sur le 3ème plancher; soit par moi-même.

D'autres disent: "Je n'ai pas le temps de monter au 3ème étage tous les jours, surtout quand je n'ai presque rien à acheter." é

Si vous n'avez pas le temps de prendre l'ascenceur pour monter au 3ème, vous n'avez qu'à demander un employé de langue française (French Clerk) au comptoir où vous faites vos achats et dans une minute nous serons à votre disposition.

Encore une fois, rappelez-vous bien que jamais vous ne nous dérangez, au contraire, cela nous fera énormément plaisir de pouvoir démontrer à notre Maison l'avantage d'avoir le plus grand nombre possible d'employés de langue francaise.

Un bon coup d'épaule, mes amis! Et avant longtemps ceux de ma langue auront le service qu'ils méritent dans la Maison que je représente.

Et, ce jour-là, je serai content!!!

ALBERT J. BELAND, Gérant.

Département de Publicité et de Service Français

JOHNSTONE WALKER LIMITED

EDMONTON, ALBERTA

AUX ALSACIENS-LORRAINS

On nous prie d'annoncer qu'une organisation vient de se fonder à New York sous le titre d'"Association Générale des Alsaciens-Lorrains d'Amérique", sous la présidence d'honneur de M. Raymond Poincaré et de M. Woodrow Wilson. Cette Association, dont le but est de protéger les intérêts des Alsaciens-Lorrains résidant en Amérique, a pour principal objet d'activer le retour à la France des provinces d'Alsace et de Lorraine.

Tous les Alsaciens-Lorrains, pouvant justifier de leur origine française, sont invités à envoyer immédiatement leur nom et adresse au secrétaire de l'Association, 3 East 44th Street, New York.

VOUS POUVEZ DEVENIR CHIROPRATICIEN

La chiropratique constitue une profession honorable et très rémunératrace; elle offre une occasion superbe aux hommes et aux femmes de devenir indépendants et de gagner un salaire plus élevé, en mettant à profit leurs loisirs pour étudier à la maison. Les chiropraticiens ne peuvent suffire actuellement à prendre soin des clients réclamant leurs services. Cette profession nouvelle est ouverte aux personnes ambitieuses et intelligents, ayant le gout et les dispositions de soulager les souffrances humaines, et nombreuses sont celles qui se destinent à cette profession, encouragées qu'elles sont par les gains appreciables que réalisent les chiropraticiens. Le docteur Valentine Mott, professeur de chirurgie, à l'Université de Columbia, New York, a dit: "De toutes les sciences, la médecine est la plus incertaine.

Le Collège de Correspondance Columbia (service de la chiropratique), entreprendra de vous donner une idée précise des principes sur lesquels est fondée la Chiropratique scientifique moderne:

Le corps humain est un mécanisme merveilleux, une machine compliquée, laissant de coté l'âme qu'il recèle. Le premier principe est en accord parfait avec les meilleurs penseurs modernes en physique, philosophie et religion, c'est que la Nature est le plus grand des médecins. L'enseignement par correspondance n'est plus une expérience nouvelle. Son utilité a été demontrée depuis longtemps, et nombre des grandes universités ont des cours par céorrespondance suivis par une multitude d'élèves dans tous les pays du monde et les résultats sont remarquables. La méthode de guérison, sans remèdes, pratique et théorique, peut être parfaitement enseignée par correspondance. Le Collège de Correspondance Columbia, (service de chiropratique), situé 10312 100ème rue, Edmonton, Alberta, a établi, à cet effet, un cours professionnel complet, à un très bas prix. Ce céours, non seulement termine l'instruction générale, mais il forme des chiropraticiens, hommes ou femmes, et les admet dans une profession honorable et lucrative, pour laquelle des débouchés s'ouvrent de plus en plus larges dans toutes les parties du monde. Les leçons sont envoyées immédiatement au fur et à mesure des besoins des élèves. Nous fournissons les livres d'enseignement. L'élève envoie ses cahiers et ils sont corrigås par un docteur-es-chiropratique diplômé. Lorsque le cours est terminé, l'élève est prêt pour lui. Des loisirs et du sens commun sont les deux choses nécessaires pour l'admission aux cours qui conduisent à l'obtention d'un superbe diplôme de Docteur-ès-chiropratique. Votre profession précédente n'est pas une entrave, il n'existe pas de limite d'âge, vous pouvez apprendre la chiropratique. Les chiropraticiens déclarent gagner des salaires annuels variant de 3000 à 6000 dollars. Nous permettrons l'étude de la chiropratique à des personnes qui, financièrement seraient incapables de suivre les cours d'un collège régulier. Nous voulons faire connaitre l'évangile de la chiropratique plus complètement et plus largement. Saisissez l'occasion qui se présente. "Le succès ne va jamais aux gens indécis." Ecrivez dés aujourd'hui à "The Columbia College of Correspondence, Dept. of Chiropratic, 10312 100th Street Edmonton, Alberta.